

rencontre européenne de Taizé

Bain de jouvence spirituel à Bruxelles

Christian Laporte

Mis en ligne le 30/12/2008

Avis de bonne arrivée : 30 000 jeunes enthousiastes ont débarqué dans la capitale belge. L'occasion de jauger une organisation bien huilée. Les frères s'attendent à une très bonne rencontre, sous le signe de l'Europe unie.

- **Le temps de nouvelles solidarités**

Avec la première grande prière commune, lundi soir, dans les palais du Heysel (voir ci-dessous) la 31e rencontre européenne de Taizé est entrée dans le vif du sujet, à Bruxelles. Mais dès les premières lueurs de l'aube, les Bruxellois et les habitants de nombre de localités proches - le fameux rayon d'une heure de distance en transports en commun - ont vu débarquer des centaines de jeunes, de longues colonnes de bus, aux abords de plusieurs grandes écoles. Puis, ils se sont engouffrés dans le métro et dans les trams et les bus ou ont marché à la queue leu leu dans la ville pour aller prendre leurs quartiers dans les paroisses et pour quelques centaines dans des logements collectifs. Des transhumances qui rappellent d'autres rassemblements comme les JMJ ou Bruxelles-Toussaint 2006 !

Taizé ce n'est pas seulement un lieu mythique de l'œcuménisme depuis six décennies, c'est aussi une organisation huilée...

Cap sur la basilique de Koekelberg. C'est ici dans deux centres scolaires à l'ombre du mastodonte centenaire dédié au Sacré-Cœur de Jésus qu'est prévu l'accueil des Polonais. Avec 9 200 inscrits, c'est la plus importante délégation étrangère présente à la rencontre. Leur répartition sur deux sites n'est pas un luxe, car il faut faire vite. Même si les fils et les filles de la patrie de Jean-Paul II connaissent mieux que d'autres les rigueurs hivernales, il s'agit de ne pas laisser traîner les arrivants à l'extérieur d'autant plus qu'ils sortent de 24 heures de route en autocar.

Soutanes et robes de bure

Du reste, l'on fait entrer une jeune fille qui n'avait pas pris ses précautions pour combattre la bise belge. Cinq minutes plus tard, le coup de froid est déjà oublié. Il est vrai aussi que l'ambiance fait (re)monter la température. Si l'on ne chante pas (encore), les bons mots fusent. Tout comme les encouragements prononcés par des volontaires de Taizé dans leur langue maternelle. Normal : si la communauté des frères est très internationale, les volontaires qui viennent pour unan, ou plus, sont aussi sélectionnés de manière très multiculturelle, pour aider les visiteurs en Bourgogne ou lors des rencontres annuelles.

Ania est originaire de Poznan. Pour cette jeune fille, c'est aussi une "première" que d'accueillir ses compatriotes, mais avec l'appui de collègues expérimentées, les opérations sont menées rondement. Chaque groupe s'est vu attribuer un numéro et cela facilite la

confirmation de l'inscription et la répartition des logements. Dans la file, il n'est pas rare de voir une jeune religieuse toute fluette ou un prêtre fraîchement incardiné étreignant sa soutane. Mais on est frappé par le grand nombre de religieux en robe de bure. Froidure oblige, ils ont troqué leurs sandales contre de robustes chaussures de marche. Si beaucoup sont à peine plus vieux que celles et ceux qu'ils accompagnent, ils stimulent visiblement tout le monde.

Rien n'est laissé au hasard : un "Wejscie" indique l'entrée vers les inscriptions, mais auparavant, déjà, dès l'esplanade de la basilique, les visiteurs ont pu, grâce à un fléchage judicieux, se diriger vers le collège ou vers le centre scolaire Notre-Dame de la Sagesse.

A peine inscrits, voilà que d'autres jeunes les mettent sur les bonnes voies vers les lieux paroissiaux. Et s'ils se perdaient, ils ont déjà une carte très détaillée de Bruxelles la religieuse... et œcuménique, car on oublie parfois que la famille de Taizé est chrétienne au sens le plus large. Mieux, ci et là dans la ville, des familles musulmanes accueillent les jeunes pèlerins ! Les carrefours qui débutent, ce mardi, seront très vivants... et aussi intenses que les moments de recueillement.

Le temps de nouvelles solidarités

C.Le

Mis en ligne le 30/12/2008

Frère Alois a officiellement lancé la rencontre, lundi soir, au cours d'une prière très recueillie dans les palais du Heysel.

Quand Taizé s'exporte, on retrouve vite Taizé. Et cet esprit fraternel unique qui fait merveille depuis près de 70 ans dans la petite bourgade du Maconnais ! Peu avant 19h, les larges avenues menant aux palais du Heysel résonnaient bruyamment de moult parlers de nos contrées mais aussi de pays européens bien lointains et parfois aux antipodes, si l'on ose ainsi s'exprimer, comme le russe et l'ukrainien qui se mêlaient au portugais et à l'espagnol sans verser dans une cacophonie babélique. Les participants de la rencontre avaient sans conteste fini par trouver leurs marques bruxelloises ! Mais dès qu'on eut franchi le seuil du palais 7, lieu de la prière commune, les éclats de voix devinrent chuchotements avant de verser dans un quasi-silence impressionnant. Le silence le fut encore plus lorsqu'au milieu de la prière, toute l'assemblée s'abandonna à la réflexion intérieure. Aux côtés des frères de Taizé, l'Eglise catholique est bien présente avec le cardinal Danneels, l'évêque de Bruxelles, Mgr De Kesel et celui de Gand, Mgr Van Looy alors que d'autres Eglises sont aussi venues souhaiter la bienvenue aux 40 000 hôtes et à la communauté de Taizé, au sens large, c'est-à-dire les frères et les 1 800 volontaires.

C'est bien parti : le palais 7 qui usurpe quelque peu son nom s'est déjà mué en espace de la Réconciliation avec ses grands voiles oranges et des jeux de lumières qui transforment un plutôt sinistre hangar en méga-chapelle. La chorale et les instruments n'ont fait que renforcer cet environnement alors que les jeunes font preuve d'une auto-discipline qui renverrait à la poubelle de l'Histoire le cliché des ados qui n'auraient plus ni Dieu, ni maître et encore moins le sens des valeurs. Au contraire, voilà une image encourageante de l'Europe de demain

Frère Alois l'a dit à sa manière dans sa méditation en remerciant les Bruxellois et tous ceux qui malgré les circonstances difficiles du moment ont largement ouvert leurs portes aux jeunes. Le lien avec la rencontre récente de Nairobi est vite établi: les jeunes Africains qui ont encore moins tracé des pistes pour un monde plus axé sur l'être que sur l'avoir. Un mot encore du bon sens de Taizé: frère Alois a alterné français et néerlandais sans un fifrelin d'accent. Et si on envoyait notre classe politique belge faire un petit séjour réparateur à Taizé?

Épinglé

"Votre combat est aussi le nôtre"

(C.Le)

Mis en ligne le 30/12/2008

C'est une tradition: lors de chaque rencontre de Taizé, des responsables religieux ou politiques transmettent un message de soutien.

Le pape Benoît XVI: "La rencontre est une occasion de vous interroger: de quelle source vivons-nous? Vous cherchez la source d'une espérance pour vous-mêmes et pour le monde, en vous ouvrant au Christ par la prière et par l'écoute de sa Parole, en partageant vos aspirations avec des jeunes de toute l'Europe en faisant l'expérience de l'Eglise comme lieu de communion et d'amitié pour tous".

Le patriarche Bartholomée de Constantinople: *"Dans un monde où règnent une crise des valeurs, la mise en doute des institutions vénérables, la faillite des idéologies, un déni de la dignité de la personne humaine et une absolutisation d'éléments relatifs de ce monde qui passe, beaucoup de jeunes sont dans une impasse. Ils ont besoin d'aide, celle que l'Eglise doit leur apporter avec amour".*

L'archevêque de Canterbury, Rowan Williams: *"Au moment où vous renouvez votre confiance en l'amour fidèle et généreux de Jésus, rappelez-vous qu'il vous a fait confiance: il a donné une part de ses richesses afin que vous puissiez vivre dans sa force, en construisant des relations de confiance avec les autres".*

Le secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale, Ishmael Noko: *"Votre combat pour une société meilleure est aussi notre combat. Votre prière est aussi notre prière".*

Le secrétaire général de l'Alliance réformée mondiale, Dr Setri Nyomi: *"Nous remercions Dieu pour le travail significatif accompli par la communauté de Taizé et nous prions pour qu'il continue à avoir de l'impact".*

Le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-Moon: *"Votre pèlerinage peut favoriser l'harmonie et la compréhension entre les cultures".*

Le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso: *"Cette démarche nouvelle commencée il y a plus de 30 ans est aussi une manière concrète de célébrer les valeurs de réconciliation et de paix par le dialogue".*

Arrêt sur image Sept nationalités à Limelette

Mis en ligne le 30/12/2008

Près de 1 100 jeunes sont arrivés, hier, à la gare d'Ottignies. Venus de toute l'Europe, mais aussi d'autres continents, ils viennent participer au pèlerinage de confiance, lancé il y a 30 ans par frère Roger, le fondateur de la communauté de Taizé.

En Brabant wallon, environ 3000 jeunes sont logés dans des familles d'accueil, notamment à Tubize, Rixensart, La Hulpe, Waterloo, Nivelles et Ottignies-LLN. Jeunes et familles se sont rencontrés hier, à l'église de Limelette, où ils ont été accueillis par le curé. *"Nous accueillons 210 jeunes de 7 nationalités, note le curé Jarek Buchholz. Des Polonais puisque c'est ma nationalité, mais aussi des Allemands, Italiens, Biélorusses, Slovaques, Croate et Roumains. En plus des prières et carrefours organisés au Heysel, des rencontres et prières sont aussi programmées à l'église, notamment des prières du matin, mais aussi des groupes de partage, afin de mener des réflexions sur les rencontres entre les cultures, entre les religions ou au sein de l'Europe."*